

CONGRÈS DE MONTRÉAL

SCIENCE ET RELIGION (1)

Par Monseigneur BRUCHESI, archevêque de Montréal,
Vice-Chancelier de l'Université Laval.

M. le Président, Mesdames, Messieurs,

Depuis quelques jours, les congrès se succèdent au milieu de nous. Montréal semble être devenu un vaste parlement. La religion et la science ne pourront, ce me semble, qu'y gagner: je m'en réjouis.

Ce soir nous sommes au congrès de la médecine.

L'Écriture qui a dit: "Honore ton père et ta mère", a dit aussi "Honore le médecin." Nous comprenons pourquoi, et il y aurait un beau discours à faire en en développant les raisons multiples. Le père et la mère donnent la vie; il appartient au médecin de la conserver et de la sauver souvent. L'existence du médecin n'est-elle pas comme celle du père et de la mère faite toute de dévouement, de sacrifice et de sollicitude?

Le médecin est le serviteur de ses semblables; il se doit à tous, à quelque heure du jour ou de la nuit qu'on l'appelle. Il ne saurait reculer devant aucune fatigue. Comme on le disait bien, il y a un instant, le chevet du malade est sa patrie. Il faut qu'il s'oublie lui-même, qu'il se dépense, qu'il se donne, au risque même de rencontrer la mort.

On a parlé des gloires et des génies de la médecine. Ajoutons qu'elle a eu ses nombreuses victimes du devoir.

Aussi, est-ce avec la plus respectueuse sympathie que je salue dans notre ville les médecins de langue française de l'Amérique du Nord, et leurs hôtes distingués. L'Université Laval leur a ouvert ses portes avec autant d'empressement que de bonheur et je désire qu'ils s'y trouvent tout à fait chez eux.

Messieurs, une pensée me frappe et je vous demande la permission de vous la dire simplement.

Je vois la grande différence qui existe entre les congrès scientifiques, quels qu'ils soient, et ces autres congrès solennels tenus à divers âges de l'Église, à Jérusalem, à Nicée, à Constantinople, à Trente, à Rome et qui s'appellent des conciles. Dans ces imposantes assemblées, il y avait une autorité infail-

(1) Discours prononcé à la séance solennelle de l'ouverture du Congrès Médical, à Montréal, le 28 juin 1904.